

ALETHEIA

Lettre d'informations religieuses

"La vérité vous rendra libres" (Jean, 8, 32)

IIIe année - n° 34
Rédacteur : Yves Chiron

18 octobre 2002

Cette lettre d'informations n'entend pas se substituer aux revues de formation doctrinale et intellectuelle existantes ni aux revues d'informations religieuses. Non périodique, elle contient des nouvelles, des analyses, des commentaires qui ne trouveraient pas forcément leur place dans les publications auxquelles je collabore. Ces nouvelles, analyses et commentaires n'entendent proposer aucune doctrine ou position religieuse qui me soit propre. Il s'agit simplement de servir la vérité dans la fidélité à l'enseignement traditionnel de l'Eglise.

De format modeste, cette lettre d'informations, sans exclusive, est adressée gratuitement à un certain nombre d'amis, de correspondants, de revues et à tous ceux qui en font la demande. Son envoi n'est pas soumis à abonnement. Libre au lecteur de contribuer, comme il le souhaite, aux frais d'impression et de diffusion.

Y.C., 16 rue du Berry, F - 36250 NIHERNE

Revue des revues

. **Oremus** (11 avenue Chauchard, 78000 Versailles), n° 13, septembre 2002, ce numéro 3 euros.

Ce numéro d'*Oremus*, "Bulletin d'information consacré à la liturgie catholique latine traditionnelle", est très précieux car il fait, quatorze ans après la publication du motu proprio *Ecclesia Dei afflicta*, un bilan chiffré de son application en France, "un des pays où la messe traditionnelle est certainement la plus répandue".

Sur 93 diocèses de France métropolitaine, 51, seulement, offrent aux fidèles, de manière hebdomadaire, une messe traditionnelle. Il faut lire les autres statistiques détaillées qui font un point précis de la situation. Par exemple, dans plus d'un diocèse français sur trois (35 %), la messe traditionnelle n'est même pas célébrée une fois par mois.

Si l'on prend en compte les lieux de culte où la messe traditionnelle est célébrée sans autorisation de l'évêque du diocèse — il s'agit essentiellement des églises, chapelles et prieurés de la Fraternité Saint-Pie X —, on atteint des chiffres beaucoup plus élevés : aux 82 messes traditionnelles "*Ecclesia Dei*" célébrées chaque dimanche en France, s'ajoutent 164 autres messes dominicales traditionnelles grâce, essentiellement, à la FSSPX.

. **Présent** (5 rue d'Amboise, 75002 Paris), numéros des 16 et 17 octobre 2002, 1,50 euros le numéro (abonnement d'un an : 301,85 euros).

En écho à ce numéro d'*Oremus*, Jean Madiran, dans deux numéros successifs de *Présent*, a scruté "Quarante ans d'évolution conciliaire". Il fait remarquer que les "apports positifs du Magistère", indéniables (les encycliques *Veritatis splendor* et *Fides et ratio*, par exemple), "n'ont cependant donné aucun coup d'arrêt ; ni même aucun coup de frein". En France, du moins, et en matière liturgique, du moins.

Évoquant les lieux de culte traditionnel, et aussi, ce qui n'est pas accessoire mais lié, les écoles et le catéchisme, Jean Madiran note :

"quoique l'on puisse penser de certaines tactiques risquées, de certains propos largement excessifs ou de certaines situations délicates de la FSSPX, c'est bien ici et pour cela que nous n'esquivons pas la nécessité d'en prendre acte : face à l'évolution conciliaire, la FSSPX a raison sur le fond. Elle n'est pas la seule. Sociologiquement, c'est elle qui a le poids principal."

. **Kephas** (8 bis, boulevard Bessonneau, 49100 Angers), n° 3, juillet-septembre 2002, ce numéro 15 euros.

La revue, dirigée par M. l'abbé Le Pivain, contient d'intéressants échos sur un colloque consacré au cardinal Charles Journet à Fribourg en avril dernier. On lit aussi, entre autres choses, une étude historique sur Joseph II et

le joséphisme par l'abbé Vincent Richard et un article de Denis Sureau consacré à l'essai, très intéressant mais peu remarqué, de William Cavanaugh, *Eucharistie et mondialisation* (Ad Solem, 2001).

Cavanaugh appartient au courant anglo-saxon de la *Radical Orthodoxy*, courant d'idées qui devrait attirer davantage l'attention des traditionalistes français. Dans *Eucharistie et mondialisation*, Cavanaugh analyse le phénomène actuel de la mondialisation comme l'aboutissement de la sécularisation et aussi, thèse assez iconoclaste, comme l'aboutissement de la création des états-nations à l'époque moderne. Contre le mythe de l'"État sauveur", le jeune théologien américain revendique pour l'Eglise la nécessité de se poser en corps social alternatif et de refuser la distinction spirituel/temporel. Cavanaugh est aux antipodes de la pensée du Maritain seconde manière.

Au coeur de la thèse hardie de Cavanaugh, il y a une considération sur le rôle social de l'Eucharistie : "*l'urgence, aujourd'hui, n'est pas de se ménager un moyen pour influencer le pouvoir laïc par le biais de la société mais plutôt de restaurer une pratique liturgique capable de redonner aux chrétiens la conscience de la dimension politique de la foi, et par là de produire des hommes de pouvoir dont le langage sera un langage de paix et de vérité.*"

• **Le Sel de la Terre** (Couvent de la Haye-aux-Bonshommes, 49240 Avrillé), n° 42, automne 2002, ce numéro 14 euros.

Il ne passe pas de numéro de cette revue, depuis plusieurs années, dans lequel je ne sois pas épinglé, stigmatisé ou injurié. Dans ce numéro encore, dans trois articles différents, les Révérends Pères d'Avrillé me cherchent querelle pour des articles parus dans *Présent* ou dans *Alètheia*, à propos d'Evola, à propos de l'Opus Dei et à propos de *Kephas* et des éditions Ad Solem. Dans ce dernier article, où est mis en cause principalement Yves Daoudal, on ressort la vieille calembredaine d'une supposée "école de l'ésotérisme chrétien", à laquelle Daoudal et moi appartiendrions.

L'historienne Annie Kriegel, à propos des agissements de certains auteurs et responsables de la communauté israélite, avait dénoncé "*une insupportable police juive de la pensée*". Faudrait-il donc parler aussi d'"*une insupportable police avrilloise [ou avrillesque, comme on dit burlesque] de la pensée*" ?

Combien de fois faudra-t-il répéter, comme je l'ai écrit ici-même, il y a plusieurs mois déjà : "*Il y a dans l'oeuvre de Guénon, malgré quelques vues justes sur la crise de la civilisation moderne, trop d'impasses, d'illusions et de dérives qui rendent le plus grand nombre de ses pages inacceptables pour un catholique. Je donnerai volontiers tous les livres de René Guénon pour une seule page lumineuse de Jean Madiran.*"

Je pourrais dire exactement la même chose de Julius Evola, à propos duquel la revue *Le Sel de la Terre* publie, d'ailleurs, un article fort intéressant. Cet article, dû au professeur italien Paolo Tauffer, et dont la suite paraîtra dans le prochain numéro de la revue, met opportunément en lumière la philosophie idéaliste qui est à la base de la pensée d'Evola et dévoile le ressort inquiétant des recherches initiatives qu'il a menées par différentes voies. Assurément, Julius Evola n'est pas un maître catholique.

• **AVE** (Kapittelweg 11, 1216 HR Hilversum, Nederland), n° 7, septembre 2002, envoi gratuit.

AVE (Nieuwsbrief over Actuele VErshijningen), malheureusement accessible aux seuls lecteurs néerlandophones, est la meilleure revue existante consacrée aux apparitions mariales contemporaines. Dans la fidélité à l'enseignement traditionnel de l'Eglise sur ce sujet, chaque numéro trimestriel comprend des articles solides. Le dernier numéro paru contient, notamment, la lettre de l'évêque de Harlem, en date du 31 mai 2002, sur "Notre-Dame de tous les Peuples" (Amsterdam) ; une étude critique de Mark Waterinckx sur San Damiano et le décret de l'évêque de Wollongong, en date du 16 juin 2002, sur le voyant William Kamm, appelé "Little Pebble" (Australie).

x x x x x